



Nœuds & Labyrinthes
dossier

L'ISLAM CONTRE L'ISLAM

Ali menant ses fidèles au combat,
miniaturation persane tirée du Khavarnama
d'Ibn Husam (Pendjab, XVII^e siècle).



“ Les meilleurs hommes sont ceux du siècle qui est le mien,
puis ceux qui succéderont à cette génération,
et ainsi de suite jusqu’aux derniers hommes qui seront les pires.”

Muhammad¹

“**Q**ue ton cœur soit le temple qui accueille toutes les croyances” : confrontés aux mises en scène macabres orchestrées par un islam dévoyé et nihiliste, on est en droit de se demander ce qu’est devenu cet appel à la tolérance lancé au XIII^e siècle par Ibn ‘Arabî, l’un des plus grands mystiques musulmans.

Après l’onde de choc de janvier 2015, il est plus que jamais nécessaire de comprendre l’origine des manifestations ultra-violentes qui se revendiquent de l’islam et de faire la part des enjeux spirituels, doctrinaux, historiques, géopolitiques ou économiques.

Afin de mettre en lumière ce qui se joue aujourd’hui de décisif dans l’un des “berceaux de l’humanité”, nous donnons ici la parole à une pluralité de voix, journaliste, philosophe, politologue et islamologue.

1. Nous avons choisi d'utiliser la graphie arabe classique du nom du Prophète, Muhammad, plutôt que la graphie fautive francisée, Mahomet, sauf lorsque l'usage le justifie (cf. "caricatures de Mahomet").



Faisant retour sur l’épopée originelle de l’islam et sur l’“effort d’interprétation” et de contextualisation nécessaire, **Bernard CHEVILLIAT** introduit ce dossier et s’emploie à clarifier la question de la **prohibition des images** et à expliciter **ce que représente le Prophète** pour les croyants, tout en montrant que l’expansion internationale du **littéralisme wahhabite**, la “**malédiction du pétrole**” et l’inconséquence de l’interventionnisme américain ont fait le lit du sanglant califat de Daech, désormais promu comme un **mythe rédempteur de la fierté arabe** et un possible retour de la grandeur abbasside. On peut discerner les prémisses de son avènement dans l’histoire du XX^e siècle mais aussi en esquisser le devenir.

Antoine SFEIR, journaliste et spécialiste du Proche-Orient, tient quant à lui que “nous assistons aujourd’hui à la **troisième conquête musulmane**”, celle des “non-sachants” qui ignorent “jusqu’à leur propre religion”, et s’interroge sur les origines doctrinales et les conséquences de la “**grande discord**” qui oppose depuis des siècles chiites et sunnites. L’actuel chaos, que l’Occident a largement favorisé, ouvre la voie à l’Iran pour s’affirmer désormais comme le “**Vatican**” du chiisme.

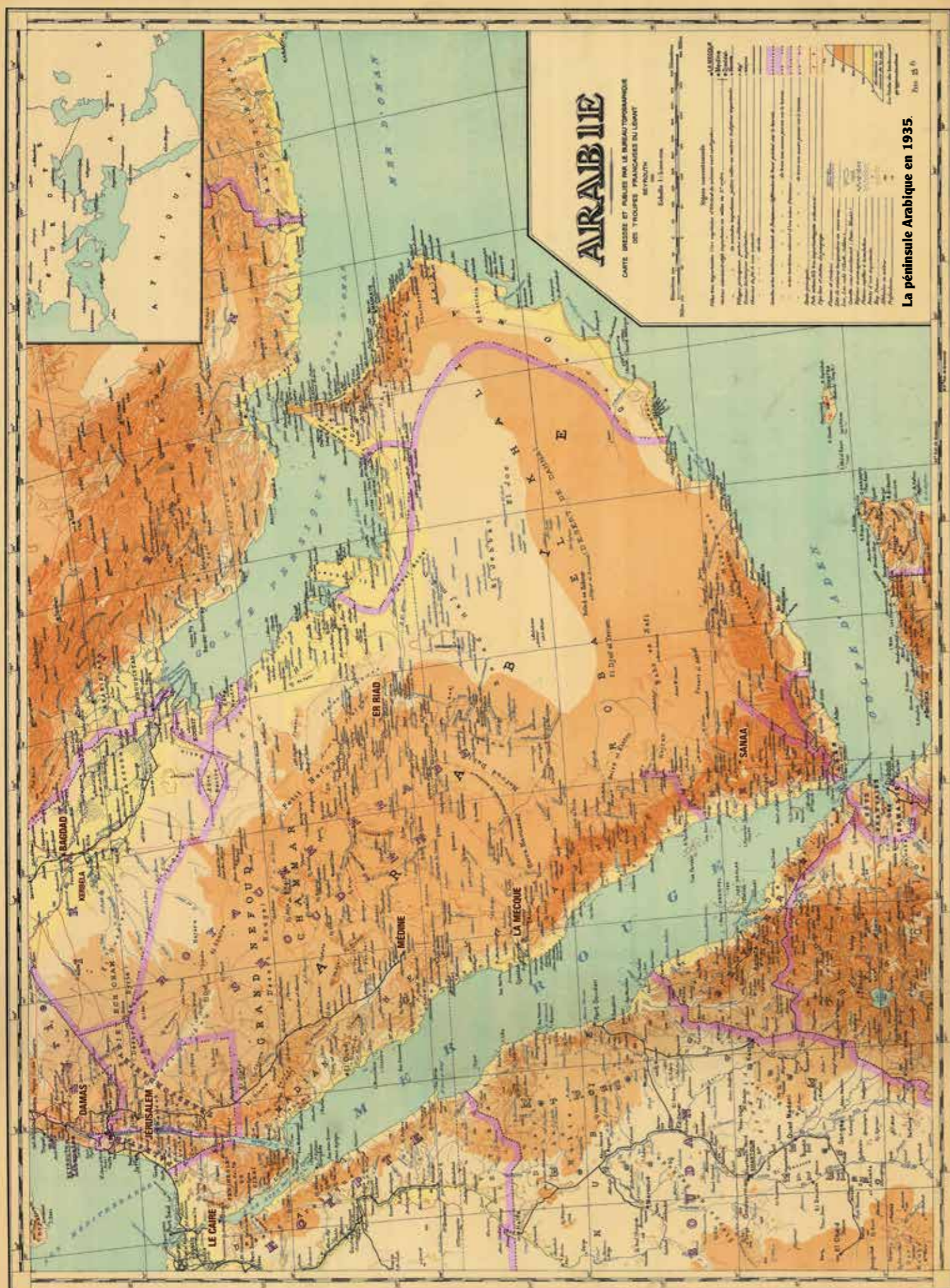
La politologue **Myriam BENRAAD** montre que l’intervention américaine en Irak, le renversement de Saddam Hussein puis la confiscation du pouvoir par les chiites ont transformé un **état conflictuel en guerre civile**, elle-même précipitée en 2006 par la destruction du dôme de la Mosquée d’or à Samarra, un haut lieu du chiisme. Les violentes tensions qui perdurent depuis des années sont l’une des principales **causes de l’offensive fulgurante** des sunnites de l’État islamique.

Entre sunnisme, métaphysique et légaliste, et chiisme, “mythologique” et mystique, l’islamologue **Elie-Marie MAUREL** relève que les **risques de pathologie religieuse** sont distincts : obsession d’uniformité formelle d’un côté et sectarisme mystico-politique de l’autre, et rappelle que le **concept de guerre religieusement légitimée** prête le flanc à des abus et des récupérations vite investis, en l’absence d’une élite spirituelle, par des intérêts politiques, des dévoiements idéologiques et des pathologies psychosociales.

Les derniers événements viennent confirmer la pertinence de l’analyse de l’islamologue **Éric GEOFFROY** sur la crise spirituelle de l’islam qui, en Occident, “s’exprime par une **errance morale, existentielle**” et en pays musulman “par un **malaise civilisationnel, postcolonial et par une viscérale culture du ressentiment**”. L’islam **nihiliste** et dévoyé des djihadistes, qui nie “la valeur première de l’islam, la miséricorde”, appelle un **renouveau spirituel** par le soufisme.

Massacres, destructions des lieux de culte, kidnappings et “reventes” des femmes par Daech concernent aussi et surtout les minorités kurdes, chrétiennes ou yézidis, comme **Sébastien de COURTOIS** le rappelle. Le nombre de chrétiens en Irak a diminué de moitié en douze ans, dont une majorité a fui en pays kurde .





Aux RACINES du TUMULTE

Bernard CHEVILLIAT
Directeur de la rédaction



Alexandre de Marenches, qui a longtemps dirigé les services de renseignements français, avait coutume de dire : “La plupart des conflits et des grandes questions sont à la portée de n’importe qui: il faut apprendre à regarder une carte, savoir un peu d’histoire et de géographie.”

Certes. Mais en va-t-il ainsi dans “l’Orient compliqué” lorsque l’émotion et la passion s’en mêlent ? La complexité des doctrines, le réveil des vieux démons et l’intrication des enjeux géostratégiques laissent à penser qu’il faut y ajouter a minima un zeste de métaphysique, un peu de distanciation et une vaste collecte d’informations avant de dissenter.



La silhouette des minarets se dessine au soleil couchant sur la ville d'Alep (Syrie).

© ERIC LAFORGUE



La GRANDE DISCORDE

Antoine SFEIR



La confrontation entre les deux grandes branches de l'islam, le sunnisme et le chiisme, s'est déclenchée autour de la succession du prophète Muhammad ; au fil des siècles, les divergences dogmatiques, rituelles et culturelles se sont multipliées jusqu'à en faire deux confessions différentes.

Aujourd'hui, ce conflit millénaire est devenu un prisme de lecture incontournable des guerres de l'Orient, en Irak, en Syrie et au Liban, mais aussi au Yémen au Pakistan, en Inde et en Afghanistan.

Antoine SFEIR est un journaliste et un politologue franco-libanais. Fondateur et directeur des *Cahiers de l'Orient*, il préside également le Centre d'études et de réflexion sur le Proche-Orient (CERPO) et enseigne les relations internationales au CELSA-Paris IV. Il est l'auteur de nombreux essais et conférences sur le monde arabe et musulman.

وَعَارِضٌ صَوَّبَ فِي يَدِهِ الْبَسْرِيَّ وَغَمَزَ عَلِيَّ وَسَطَ حِطِّ الْمَيْدَانِ حَتَّى نَصَلُوا إِلَى وَسَطِ الْمَوْكَبِ
 ثُمَّ نَبَّأُوا الْعِنَانَ مَعَ الدَّرَقَةِ بِشِمَالِهِ وَيَضْرِبُ بِقَائِمِ السَّيْفِ قَبِيَّةَ الدَّرَقَةِ وَتُنِي عَلَيْهَا
 بِالرَّيَابِهِ وَتَزْدُ فَرَسَكَ يَمِينًا وَيُدْرِقُ بِالرَّرَقَةِ بَيْسَانَ عَنْ كَهْلِ الْفَرْسِ وَيَرْجِعُ عَلِيَّ حِطِّ الدَّرَاسِ



الْكَبِيرِ وَيَجِيءُ الْخَلْفَةَ يَفْعَلُ كَفَعْلِ الْإِوَالِ وَيُرْدُ فَرَسَهُ شِمَالًا عَلَى حِطِّ الدَّرَاسِ الْكَبِيرِ
 وَيَجِيءُ الْإِوَالِ يَفْعَلُ كَفَعْلِ صَاحِبِيهِ وَيُرْدُ فَرَسَهُ يَمِينًا وَيَجِيءُ الْإِوَالِ يَفْعَلُ كَفَعْلِ الْوَلَدِ

Des mamelouks en exercice.
 Traité d'équitation et d'exercices militaires Nihayat al-suil, d'Al-Aqsaraii (Syrie et Égypte, XIV^e siècle).

© AKG-IMAGES/BRITISH LIBRARY



Les ENJEUX d'une GUERRE FRATRICIDE

Myriam BENRAAD



Dans quelle mesure la rupture religieuse entre sunnites et chiites façonne-t-elle les conflits actuels au Moyen-Orient et, à plus large échelle, au sein du monde musulman ?

Réponse et éclairage d'une spécialiste de cette région du monde...

Myriam Benraad est chercheuse sur le Moyen-Orient à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (IREMAM).

CONFLIT de PERSPECTIVES et MYTHES COMMUNAUTAIRES

Elie-Marie MAUREL

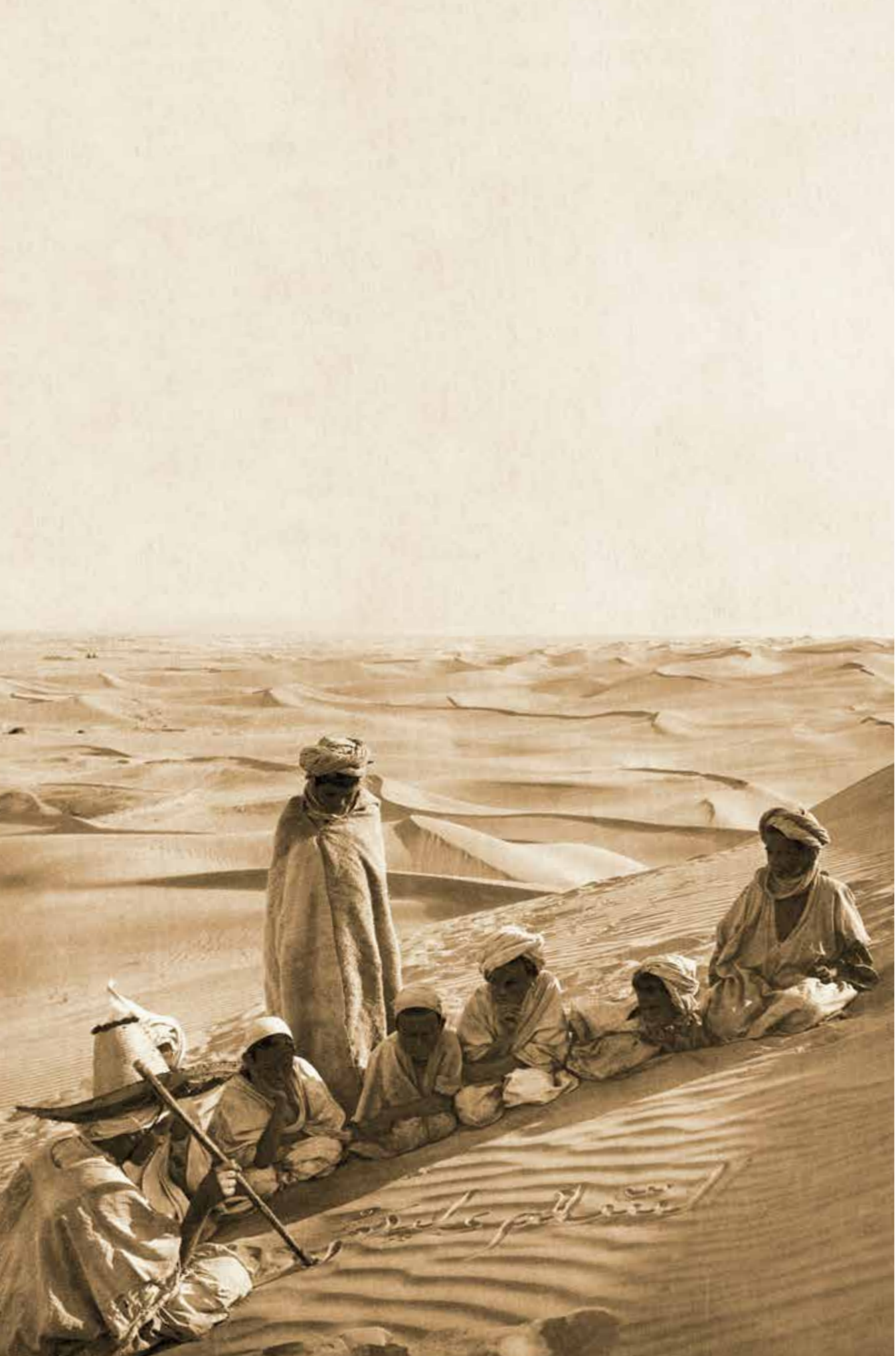
Comme toute opposition entre groupes humains, celle qui sépare sunnites et chiites est largement affaire d'identité communautaire, et elle ne se nourrit, pour l'essentiel, que de mythes religieux simplistes ou de raccourcis caricaturaux qui ont peu à voir avec les réalités théologiques ou historiques.

La politique, les idéologies modernes et le déclin du savoir religieux font le reste. Éclaircissements métaphysiques sur cette scission confessionnelle.

L'art timouride
se développa sous
la dynastie du même nom,
qui régna sur un empire
s'étendant de la Perse orientale
à l'Irak et à la Syrie entre 1370 et 1506.

© ROLAND ET SABRINA MICHAUD / AKG-IMAGES

Universitaire, **Elie-Marie Maurel** est spécialiste de la philosophie islamique.



“As salam aleykoun”,
 (“La paix soit avec vous”),
 inscrit sur le sable dans le sud de l’Algérie (vers 1910).

© LEHNERT & LANDROCK/ÉDOUARD LAMBELET ET MUSÉE DE L'ÉLYSÉE



La SPIRITUALITÉ, ANTIDOTE au NIHILISME

Éric GEOFFROY



Depuis quelques mois, des lecteurs m’écrivent pour me dire que, lorsque mon livre “L’islam sera spirituel ou ne sera plus” est paru en 2009, ils avaient trouvé que je forçais le tableau et que mon titre était provocateur.

Mais, assurent-ils, ce titre s’est depuis révélé malheureusement pertinent...

Islamologue arabisant à l’université de Strasbourg, **Éric Geoffroy** est spécialiste du soufisme et de la sainteté en islam.